

La gravité du ravissement

Jacques Ouellet

Volume 44, Number 4 (258), November 2002

Face au monde, figures du poète

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33000ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ouellet, J. (2002). La gravité du ravissement. *Liberté*, 44(4), 12–13.

La gravité du ravissement

Jacques Ouellet

De cette extraordinaire énergie de vivre ; de cette soif intarissable de savoir, de toucher le monde, de le humer, de le palper dans sa tourmente, dans sa beauté, dans son délire, dans ses rêves les plus fous comme les plus sombres, sordides, exaltés, magnifiques ; de cette boulimie qui nous relie à la terre, au cosmos, aux feux dévorants de l'inquiétude et à la probabilité de Dieu ; de cela qui émerge par monts et marées, qui rayonne, éclate et se propage en un souffle vital, surgi là où nous aurions pu un instant croire si léger, si évident le déroulé de nos vies, la poésie force en nous le doute, enracine contradictions et déchirements.

Les acquis nous échappent et se dispersent. En même temps qu'est provoqué l'absurde silence, sourd du profond de l'âme une sérénité à laquelle nous aspirons. Tout ce qui assaille et dévore pousse à faire des choix, entretient aussi cette substance, ce quelque chose de troublant, de simplement fragile, nécessaire qu'on appelle poésie.

C'est pourquoi, inlassablement, rassemblés depuis autant de chemins de solitude, nous reprenons du bout des lèvres, du fond du cœur, un instant de vie tout à fait ordinaire formant tout à coup un cercle autour duquel le temps s'arrête.

Sombres et glorieuses nécessités : la poésie s'élève des voix de femmes et d'hommes capteurs d'éclats, prospecteurs de l'âme et des jours, débusqueurs d'ombres et de promesses. Autour de nous, en nous, taillée dans la fébrilité et le grand remous des émotions, la poésie se révèle un passage avec ses échos, ses chuchotements, ses lois indéchiffrables, sa musique et, contenues, ses secrètes tourmentes.

Nous sommes tour à tour source, gouffre, tempête : désespérés, fébriles, obscurs, exaltés, chargés d'histoire, de fragments d'histoires dans la jubilation des pistes aperçues, de bribes entendues.

À tout instant, au moindre souffle, déjà ailleurs, chacun nous tendons l'oreille, posons le regard, posons le pas avec l'attention et la gravité du ravissement.